



Ecole Nationale Supérieure de Management, Algérie
Institut de Recherche pour le développement, France
Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle, Algérie
Université de Paris, France

organisent la Conférence internationale sur

Le doctorat dans les suds

Koléa, les 15 et 16 juin 2020

Appel à communications

Le contexte : évolution mondiale du doctorat

Le doctorat est en expansion continue dans le monde depuis plusieurs décennies (Cyranovsky et al. 2011). Cette croissance a d'abord concerné essentiellement les pays de l'OCDE mais s'étend maintenant au reste du monde. Certains se sont alors alarmés de la compatibilité de cette formation très avancée, devenue quantitativement importante, avec les besoins d'un marché du travail a priori limité (Gokhberg L, Shmatko N, Auriol, L, 2016). La littérature a, en conséquence, fait écho de préoccupations qualitatives sur la diversification des formations doctorales et des débouchés ainsi que sur les conditions de vie, de travail et de création, affectant ces jeunes chercheurs (Schmidt & Hansson, 2018).

La situation dans les suds est toute autre (Cloete et al. 2014). Récemment, tandis que les effectifs de doctorants tendent à stagner au Nord (OCDE 2014), ils s'accroissent considérablement dans les pays en développement ou émergents (Acosta et Celis 2014). Le besoin de personnel enseignant qualifié dans des institutions d'enseignement supérieur en voie de massification rapide alimente directement cette demande de jeunes docteurs (British Council et DAAD 2018). Les situations diffèrent beaucoup d'un pays à l'autre et selon les régions du monde ainsi que les territoires. Les dynamiques universitaires et les politiques éducatives et scientifiques sont, en effet, liées aux contextes de développement (Teichler et Vessuri 2008)).

La littérature s'est encore peu penchée sur ce qui se passe dans ces pays plus précisément. Pourtant, les enjeux sont énormes. Les premiers tournent autour de questions démographiques : répondre à l'accroissement rapide et massif des catégories jeunes de la population, des personnes titulaires d'un baccalauréat et par conséquent des effectifs étudiants, maintenant et à l'avenir (Meyer et Benguerna 2019). Les seconds renvoient à la problématique d'un développement durable : réagir à la pression croissante sur les ressources et sur l'environnement, dans des situations complexes où les connaissances sont fortement sollicitées.

Il s'agit de prendre en compte ce contexte renouvelé : mondialisation du doctorat et priorité du développement durable. La formation à la recherche et par la recherche prend un sens nouveau. L'enjeu d'aujourd'hui dépasse celui d'une économie mondiale basée sur la connaissance. Il consiste à former des ressources humaines capables de répondre aux défis des adaptations sociétales multidimensionnelles qui s'imposent, plus qu'à ceux d'une compétitivité internationale dans une perspective de croissance.



Questions émergentes dans ce contexte renouvelé :

- La **massification de l'enseignement supérieur** ; outre la nécessité de prendre la mesure de ce phénomène, il faut saisir comment y répond la formation de jeunes docteurs appelés à fournir les cadres de ces établissements.
- L'évolution des formations doctorales dans les pays de sud sous l'effet des changements internes de la sphère académique, des nouvelles priorités nationales en matière de politique de recherche et des impératifs de la mondialisation.
- La **qualité de la formation doctorale** et la question des compétences acquises par les jeunes docteurs. Concernant des cycles récemment installés et soumis à des nécessités impérieuses de production rapide, comment s'assure-t-on de son niveau académique, le plus élevé de tous dans l'institution universitaire ?
- L'analyse de la construction des **critères d'évaluation et de suivi des filières doctorales** est importante aujourd'hui ; en particulier, la transposition des modèles et référentiels exogènes ainsi que l'adaptation aux exigences locales posent de nombreuses questions.
- **L'organisation du travail et la pédagogie** des enseignements méritent une grande attention ; comment garantit-on la rigueur scientifique, l'accès aux terrains et à l'information, l'acquisition de compétences transversales, pour une employabilité ultérieure ?
- La **diversification des profils doctoraux** apparaît comme une évolution générale ; les doctorats d'entreprise vont de pair avec ceux académiques, tandis que les implications associatives de la société civile imprègnent aussi les cursus actuels ; ces formes nouvelles méritent observations, descriptions et commentaires.
- La question de la coopération et l'échange entre formations doctorales et entreprises mérite également d'être examinée. Les dispositifs visant à rapprocher les deux se sont multipliés dans de nombreux pays de sud et soulèvent plusieurs questions sur : leur fonctionnement, la participation concrète des entreprises, l'effectivité des transferts de savoirs et l'accès à l'emploi.
- Des interrogations se font jour, en particulier, sur la **place des sciences sociales et humaines** et sur **l'orientation professionnalisante** des programmes, où s'expriment des visions de la recherche scientifique aux trajectoires différentes et parfois divergentes.
- Les **parcours des doctorants**, internationaux en particulier, révèlent des stratégies et des adaptations tactiques à des conditions complexes ; leurs réactions aux offres professionnelles, aux politiques publiques et institutionnelles et aux programmes de soutien peuvent être examinés de façon circonstanciée.
- **L'internationalisation et la coopération** multipartite sont indispensables, comme dans la recherche d'une manière générale ; objet d'explorations récentes, les modalités nouvelles de travail, recourant notamment à des technologies numériques, requièrent un examen circonstancié, éventuellement critique et prospectif.
- La place des études doctorales dans les **transformations de la division internationale du travail scientifique** et technique est cruciale ; les stratégies de captation et récupération de la mobilité étudiante ou des jeunes chercheurs, aux niveaux - pré ou post- doctoral s'observent dans les liens migratoires et les politiques d'accueil des Etats, régions, municipalités...

Orientations de la conférence

La formulation des axes de la conférence et l'organisation des séances de travail et d'échange s'effectueront à la réception des propositions de communication. Les candidats ont par conséquent toute liberté pour proposer les thèmes qui les intéressent.

Deux dimensions et donc deux types de propositions sont prises en considération : l'une, **académique**, prend en compte les éléments de savoir relatifs à cette question du doctorat ; l'autre, politique et de **coopération**, étudie les programmes visant à aider les jeunes chercheurs du sud dans leur formation doctorale.

Ces deux dimensions invitent les chercheurs et les praticiens à partager leurs expériences et leurs analyses. En ouvrant la possibilité de perspectives croisées, c'est au lien entre recherche/étude doctorale et défis du développement durable que cette rencontre entend apporter des éléments de réponse.

Informations pratiques

Un **abstract** de 300 mots est requis pour chaque proposition. Le comité scientifique et l'équipe d'organisation réagiront à chacune d'entre elles.

Les résumés des contributions doivent être envoyés aux adresses suivantes :

doctoratsuds@ensm.dz doctoratsuds@gmail.com

Le **calendrier** se déroule ainsi :

Appel à communications : 30 octobre 2019

Réception des propositions de communication (abstracts) : 31 janvier 2020

Réactions du comité scientifique et de l'équipe d'organisation : 28 février 2020

Réception des présentations : 15 avril 2020

Tenue de la conférence : 15-16 juin 2020

Localisation de la conférence : (Algérie), Koléa, Ecole Nationale Supérieure de Management

Le siège de l'ENSM se trouve sur un campus très récent, dans une belle zone naturelle surplombant la plaine de la Mitidja, localisée entre la mer méditerranée et la chaîne de l'Atlas blidéen. Les participants seront localisés dans de confortables hôtels à proximité.

Certaines participations bénéficieront d'une prise en charge partielle ou totale, selon les besoins et les possibilités.

1. Comité scientifique

Amina Hasna Messaid	Ecole Nationale Supérieure de Management	Algérie
Mohamed Benguerna	Centre de recherche en Economie Appliquée au développement / Ecole Nationale Supérieure de Management	Algérie
Jean-Baptiste Meyer	IRD - Centre Population et Développement	France
Denis Lemaître	Centre National des Arts et Métiers-Paris	France
Sari Hanafi	Amercian University Beyrouth	Liban
Arlene Ricoldi	Carlos Chagas Foundation	Brésil
Nico Cloete	University Western Cape	Afrique du sud
Rocio Grediaga	Universidad Autonoma de Mexico	Mexique
Larouche Jean-Marc	Universite du Quebec a Montreal	Canada
Kamel Mellakh	Universite Mohammadia	Maroc
Damtew Teferra	Université Kwazulu Natal	Afrique du sud and Ethiopie
Dhruv Raina	Jawaharlal Nehru University	Inde
Jean Ruffier	Centre Nationale de la Recherche Scientifique	France
Abdelmalik Mezhouda	Ecole Nationale Supérieure de Management	Algérie
Mohamed Miliani	Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle - Université Oran 2	Algérie
Jean-Claude Naliyate	INSE Université Lomé	Togo
Etienne Gerard	IRD - Centre Population et Développement	France
Mina Kleiche	IRD - Centre Population et Développement	France
Djillali El Mestari	Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle	Algérie
Mustapha Amokrane	Ecole Nationale Supérieure de Management	Algérie

2. Conseil d'orientation

Luc Allemand	Afriscitech	France
Abdelali Laamari	Institut National Agronomique	Maroc
Amine Ferroukhi	Ecole Nationale Supérieure de Management	Algérie
Adalberto Gonzalez Luna	Centre Population et Développement	Colombie
Claire Leinot	Centre Population et Développement	France
Ernesto Fernandez Polcuch	UNESCO	Argentine
Linda Gardelle	École nationale supérieure de techniques avancées Bretagne	France
Mouloudji Soraya	Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle	Algérie
Rigas Arvanitis	Centre Population et Développement	France
Lucas Luchilo	Universite Buenos Aires	Argentine
Elise Montet	Institut de recherche pour le développement	France
Lounaci Abdelhakim	Ecole Nationale Supérieure de Management	Algérie
Boughaba Abdelhafid	Ecole Nationale Supérieure de Management	Algérie

3. Equipe d'organisation

Mohamed BENGUERNA	Centre de recherche en Economie Appliquée au développement / Ecole Nationale Supérieure de Management	Algérie
Jean-Baptiste MEYER	IRD - Centre Population et Développement	France
Catherine BOUTET	IRD - Centre Population et Développement	France
Michelle COSTE	IRD - Centre Population et Développement	France
Sabrina Badra FAHAS	Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle	Algérie
Abdelhafid BOUGHABA	Ecole Nationale Supérieure de Management	Algérie
Amine FERROUKHI	Ecole Nationale Supérieure de Management	Algérie
Omar SLIMANI	Ecole Nationale Supérieure de Management	Algérie
Faiza ABDESLAM	Ecole Nationale Supérieure de Management	Algérie
Abdelhakim LOUNACI	Ecole Nationale Supérieure de Management	Algérie
Nabila ABID	Ecole Nationale Supérieure de Management	Algérie

4. Contacts :

Sabrina Badra FAHAS (CRASC) : Téléphone : +213 41 62 05 07/ E-mail : s.fahas@crasc.dz
Michelle COSTE (CEPED) : Téléphone : +33 1 76 53 34 53/ E-mail : michelle.coste@ceped.org
Amine FERROUKHI (ENSM): Téléphone : +213 024 38 00 06/ E-mail : a.feroukhi@ensm.dz

